Association des
Psychologues Freudiens

Pour vous inscrire à la newsletter de l'association, rendez-vous sur le site : https://www.psychologuesfreudiens.org

Appel à contributions

Les premières fois

Hélène Girard

Lundi 17 novembre 2025

Les premières fois, en tant que psychologue en libéral ou en institution, ne s'oublient pas, elles nous restent et nous marquent durablement. La rencontre avec l'élément nouveau nécessite de s'avancer en terre inconnue, on s'y aventure avec la fraîcheur du débutant, la naïveté tout aussi bien, l'angoisse aussi et l'enthousiasme souvent. Freud s'est beaucoup intéressé au début du traitement, c'est le titre d'un article de 1913, où il montre l'importance du début pour la mise en place de la cure. Il y souligne l'intérêt de pratiquer « un sondage »[1], où autrement dit des entretiens préliminaires, pour vérifier « si le cas se prête ou non à une psychanalyse [2]», il invite également à ce que « le psychanalyste laisse surtout parler le patient sans commenter ses dires plus qu'il n'est absolument nécessaire à la poursuite de son récit ».

Ces indications résonnent pour tous les praticiens de la parole qui accueillent un patient pour la première fois. Que cherche-t-on à saisir lors du premier entretien ? Certes, nous faisons l'hypothèse de l'inconscient, mais quelles en sont les conséquences sur la manière dont nous accueillons celui ou celle qui nous consulte ?

D'une certaine façon, la première fois est affine de la position analytique, c'est-à-dire qu'elle se fait sur fond de non savoir. Pas simple à supporter ! Nul protocole ici pour baliser la pratique ou auquel se raccrocher pour trouver le mode d'emploi de la rencontre.

Face à l'angoisse de la première fois, il y a la tentation de recourir à une grille de questions ou à des tests pour évaluer la demande d'un sujet, plutôt que de miser sur son écoute. Les protocoles sont toujours liés à une certaine norme qui vise le commun, là où l'approche analytique soutient l'inédit ;-comment faire advenir une parole singulière, un savoir nouveau sans une certaine implication du praticien ? Sans une certaine prise de risque ? C'est-à-dire sans garantie sur son acte.

Pour soutenir cette pratique du cas par cas, le psychologue freudien s'appuie sur sa propre analyse, sur les séances de contrôle, sur la formation permanente, sur le travail à plusieurs

---

[1] Freud S., « Le début du traitement », *La Technique psychanalytique*, Paris, PUF, 1985, p. 81.

[2] *Ibid.*

au sein de son institution ; il s'appuie, plus largement, sur l'orientation transmise par Freud, qui s'avère opérante et soutenante, que ce soit pour les débutants ou pour les praticiens plus confirmés. Nul besoin pour cela d'avoir été nourri au lait de la théorie freudienne lors de ses études. Si l'université peut nous y introduire, le désir de savoir n'y est pas toujours, et il faut souvent une confrontation avec le réel de la clinique pour commencer à se poser les bonnes questions, issues du manque de savoir. L'Association des psychologues freudiens s'adresse ainsi à tous les praticiens désireux de découvrir ce qu'est une pratique qui s'oriente de Freud, au travers d'éléments théoriques mais toujours liés à la clinique, dans un rapport très pragmatique. L'autre point essentiel tient à la dimension du lien que nous cherchons à tisser entre les psychologues, non pas à partir de ce qui opposerait nos pratiques, mais à partir des questions que nous partageons, de nos trouvailles et de ce que nos échecs nous enseignent.
Nous avons tous une première fois en tête. En faire cas, c'est renforcer ce qui nous lie, et qui est un désir de s'enseigner des bonnes ou des mauvaises surprises dont nous gardons la trace parce qu'elles continuent à nous questionner. C'est de cela que nous vous invitons à témoigner sous forme de contributions vives qui pourront être publiées sur notre site et dans notre newsletter hebdomadaire.
Que gardez-vous de la première fois que vous avez mené un entretien ? De la première rencontre avec un patient psychotique ? De votre première réunion d'équipe ? De votre premier écrit ? De la première fois où vous avez refusé de répondre à la demande ? De la première fois où un patient n'a rien eu à dire ?
Nous faisons le pari qu'à partir de l'expérience unique vécue par chaque praticien, un bout de savoir peut circuler, s'échanger, et faire qu'on puisse redonner toute sa valeur aux premières fois, qui témoignent dans le fond de l'opérativité d'une orientation où le praticien s'avance modestement à partir d'un non savoir, mais pas sans une boussole.

Nous attendons avec impatience et intérêt vos propositions de textes, de flèches, en 4000 signes tout compris, au format word, à adresser à assopsychologuesfreudiens@gmail.com

Hélène Girard
Présidente de l'Association des psychologues freudiens